

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 18 DE FEBRERO DE 1812.

S. Mauricio Martir. — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de S. Pedro; se reserva à las cinco de la tarde.

CONTINUATION DES NOUVELLES

des armées Impériales en Espagne.

ARMEE DU MIDI. — Le général Soult occupait avec son corps d'observation les frontières de Murcie; son avant-garde a poussé, le 11 décembre, un fort parti sur le camp de Lorca, occupé par deux régiments insurgés. Après une vive fusillade, ils ont pris la fuite, et ont été poursuivis jusqu'à-déla de Totana, où ils ont perdu beaucoup de monde.

Le général Lallemand a pénétré, de son côté, en Murcie par Veas et Segura; il a culbuté tous les partis insurgés qu'il a rencontrés. Le 13 décembre, il dirigea sa marche sur Moracete de Caravaca, et poursuivit vivement une division ennemie qui se retirait en toute hâte sur Alicante; il a ramassé beaucoup de prisonniers et de déserteurs.

Les pluies continues et des tempêtes violentes avaient tellement inondé les plages et campagnes des environs de Tarifa et de Saint-Roch, que le maréchal duc de Belluno avait été forcée de retarder l'investissement de Tarifa; les troupes du général Barrois prirent une position en arrière de Saint-Roch. Cependant, le 15 décembre, le mauvais temps ayant paru cesser, les corps se remirent en mouvement pour encercler Tarifa. Ballesteros, trompé sur le motif de ces mouvements, sortit de son camp, et se présenta au Puerto de Ojen, où se trouvait un bataillon du 8.e régiment de ligne, qui le reçut vigoureusement, et donna le temps au général Barrois d'arriver avec le 43.e de ligne et un bataillon du 7.e du grand duché de Varsovie. Les insurgés furent à leur tour attaqués si vivement, qu'ils furent mis dans une déroute complète; leur perte fut considérable en tués et blessés. Ballesteros, se sauvant à la tête de son avant-garde, tâcha la grande route occupée par notre cavalerie, qui le chargea vivement; il ne put son salut qu'à la vitesse de son cheval, et eut beaucoup de peine à rejoindre son camp à la tête des fugards.

Le 20 décembre, le général Leval a formé l'investissement de Tarifa, où s'étaient renier-

CONTINUACION DE LAS NOTICIAS

de los ejércitos Imperiales en España.

EXERCITO DEL MEDIODÍA. — El general Soule, con su cuerpo de observación ocupaba las fronteras de Murcia. Su vanguardia adelantó una gruesa partida el 11 de diciembre sobre el campo de Lorca, que estaba ocupado por dos regimientos insurgentes. Despues de un vivo tiroreo tomaron estos la fuga, y fueron perseguidos hasta mas allá de Totana, en donde perdieron mucha gente.

El general Lallemand penetró por su cuenta en Murcia por Veas y Segura; atrajo todas las partidas insurgentes que encontró. El 13 de diciembre dirigió su marcha sobre Moracete de Caravaca, y persiguió vivamente una división enemiga que a toda prisa se retiraba hacia Alicante. Recogió muchos prisioneros y desertores.

Las continuas lluvias, y tempestades violentas habían inundado de tal modo, las playas y campañas de Tarifa, y San Roque, que el mariscal duque de Belluno se vió precisado a retardar el cerco de Tarifa; las tropas del general Barrois tomaron una posición detrás de San Roque. Sin embargo como el mal tiempo cesaba, las tropas se pusieron de nuevo en movimiento para cercar Tarifa. Engañado Ballesteros cerca el motivo de estos movimientos, salió de su campo, y se presentó en puerto de Ojen, donde se hallaba un batallón del régimen 8 de línea, el qual le recibió vigorosamente, y dio tiempo al general Barrois para llegar con el 43 de línea, y un batallón del 7 del gran ducado de Varsovia. Los insurgentes fueron a su vez tan vivamente atacados, que se les puso en completa derrota. Su pérdida en muertos y heridos fué considerable. Al salvarse Ballesteros al frente de su vanguardia encontró el camino real ocupado por nuestra caballería, la qual le hizo una viva carga. Valió la ligereza del caballo para salvarse, y le costó mucho poderse reunir a su campo al frente de los fugitivos.

El 20 de Diciembre, el general Leval formó el cerco de Tarifa, donde se habían encer-

més 1500 anglais et 3000 espagnols. Le 21, les anglais tentèrent une sortie générale et furent repoussés; ils renouvellèrent leur attaque le 22, et éprouvèrent des pertes considérables. Le 16.e régiment d'infanterie s'est conduit avec distinction; il a eu un officier et deux voltigeurs tués, et 17 blessés. Le 23, la tranchée a été ouverte à 120 toises de la place; l'artillerie de siège, composée de quelques pièces de gros calibre était arrivée, on avait été obligé de lui ouvrir un chemin sur une pente de rocher exposé au feu d'un vaissau, de deux frégates et de plusieurs canonnières anglaises; mais rien n'avait pu ralentir l'ardeur des troupes exposées à toute l'intempérie de la saison.

Le 19, le feu de la batterie de brèche a commencé; le 30, elle parut praticable. Le gouverneur ayant refusé de capituler, on fit essayer la brèche par deux compagnies de voltigeurs; mais on avait négligé de sonder un fossé bouteu qui couvrait le front attaqué; les pluies continues avaient totalement détrempe le sol, qu'il fut impossible de surmonter l'obstacle; les troupes se retirèrent en bon ordre. On résolut d'agrandir la brèche; la nouvelle batterie qu'on construisit promettait de la voit bientôt très praticable; mais les pluies ayant continué avec une abondance étonnante, les chemins ayant disparu totalement, et les transports de vivres n'étant plus possibles, il a fallu se retirer au-delà des torrents pour se rapprocher des moyens de subsistance, et prendre des vivres dont on manquait absolument.

Le général Hill a quitté un instant les frontières de Portugal pour opérer une diversion en marchant sur Mérida.

Le capitaine Neveu, du 38.e régiment de ligne, était en reconnaissance sur la Roca, avec trois compagnies de voltigeurs. Le 29 décembre, à 11 heures du matin, il fut attaqué à la Nava par l'avantgarde anglaise, qui lança contre lui 800 cavaliers et quatre pièces de canon; il fit bonne contenance et forma aussitôt le carré mettant au centre quelques hussards qui l'accompagnaient; l'ennemi ne put jamais l'enfoncer malgré sa supériorité; il soutint bravement cinq charges de cavalerie et le feu de l'artillerie ennemie sans s'ébranler, il se mit ensuite en retraite sur la Mérida sans jamais permettre à l'ennemi de l'approcher. Le feu avait été entendu de Mérida; le général Dombrowski fit aussitôt sortir sa cavalerie pour recevoir le capitaine Neveu; l'ennemi s'arrêta aussitôt et cessa d'inquiéter nos braves qui rentrèrent à Mérida au milieu des applaudissements de la garnison; l'intrepide Neveu ramenait avec lui ses blessés; il n'avait perdu que trois hommes; la cavalerie anglaise a

tardé 1500 ingleses, y 3000 espagnols. El 21 los ingleses probaron una salida general, y fueron rechazados; repitieron su ataque el 22, y sufrieron unas perdidas considerables. El 16 de infantería se ha portado distinguidamente. Ha tenido un oficial, y dos voltigadores muertos, y 17 heridos. El dia 23 la trinchera estaba abierta a 120 toises de la plaza: había llegado la artillería de sitio compuesta de algunas piezas de grueso calibre: había sido preciso abrirle un camino en la pendiente de un penasco, expuesto al fuego de un navío de dos fragatas, y varias lanchas cañoneras inglesas; pero nada había podido retardar el avance de las tropas expuestas a toda la intemperie de la estación.

El 29 comenzó el fuego de la batería: el dia 30 parecía ya practicable. Como el gobernador se negó a capitular, se hizo probar la brecha por dos compañías de Voltigadores; pero habiendo descuidado de sondear un foso cenagoso, que cubría el frente acometido; las comunitas lluvias habían de tal manera desbaratado el piso, como que fue imposible superar el obstáculo: las tropas se retiraron en buen orden. Resolviose hacer mas grande la brecha: la nueva batería que se estaba construyendo nos esperaba de que pronto la veríamos muy practicable, pero como las lluvias continúaron con tanta esplendorosa abundancia; como los caminos habían totalmente desaparecido, y era ya enteramente imposible el transportar víveres; fue preciso retirarse a la otra parte de los torrentes, para aproximarse medios de subsistencia, y tomar víveres, de lo que había una falta absoluta.

El general Hill desamparó en momento las fronteras de Portugal, para hacer una diversion, marchando hacia Mérida.

El capitán Neveu del 38 de línea se hallaba de reconocimiento sobre la Roca con tres compañías de voltigadores. El 29 de diciembre a las 11 de la mañana fue atacado por la vanguardia inglesa, que despidió contra él 800 caballos, y 4 piezas de artillería. Resistió bien, e inmediatamente formó el cuadro poniendo en el centro algunos húsares que le acompañaban. El enemigo no lo pudo derrotar, sin embargo de su superioridad. El capitán sostuvo con bravura cinco cargas de caballería, y el fuego de la artillería sin moverse. Pusose luego en retaguardia hacia Mérida, sin permitir que el enemigo se le acercase. El fuego había sido oido en Mérida, por lo que el general Dombrowski mandó inmediatamente salir su caballería, para recibir al capitán Neveu. Entonces el enemigo se paró, y cesó de inquietar a nuestros valientes que entraron en Mérida en medio de los aplausos de la guarnición. El intrepido Neveu traía consigo sus heridos, y no había perdido más que tres

considérablement souffrit par le feu du carrière qu'elle a reçu à plusieurs reprises à moins de quinze pas ; quinze anglais ont été faits prisonniers, deux blessés et ayant perdu leurs chevaux.

Le général commandant à Mérida, n'ayant point de forces suffisantes à sa disposition, se décida aussitôt à évacuer la ville qui n'a aucunes défenses, dans l'intention d'attirer sur la rive gauche de la Guadiana la division ennemie renforcée de 4000 espagnols de Morillo ; le général Drouet se hâta, pendant ce temps, de rallier les troupes du 5^e corps cantonnées dans les environs, et se disposait à foncer à son tour sur l'ennemi ; mais le général Hill ne jugea pas à propos de l'attendre, il se contenta de pousser une reconnaissance sur Almendralejo où il y eut quelques coups de fusils tirés. Il a repris la route de Portugal. Nos troupes avaient dépassé Mérida et le poursuivaient.

ARMEE DU CENTRE.

Par suite du même système de diversion du général Hill sur Mérida, Morillo, chef espagnol, à la tête de 2000 hommes, s'est porté rapidement à travers la Serena jusque dans la Manche pour lever des contributions. Le 16 janvier, il a paru aux portes d'Almagro ; la garnison le reçut à coups de fusil. Le général Treillhard, prévenu de sa marche, arriva quelques moments après avec 400 hommes de cavalerie et deux canons ; Morillo fut chargé avec une rare intrépidité et mis dans une déroute complète ; poursuivi pendant plusieurs jours l'épée dans les reins, il s'est hâté de quitter la Serena et de se retirer sur le Portugal.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

On trouvera au bureau de ce journal toutes sortes de papiers, de toutes les grandeurs et de toutes les qualités ; des plumes, canifs, gratoirs, crayons fins et communs, cise d'Espagne, pains à cacheret fins, encierres, compas ; encre, idem en poudre, idem en couleur ; carnets à crayon ; cartes d'Espagne, de France, de Catalogne et des Pyrénées faites par les meilleurs auteurs, collées sur toile et avec étui ; des étrennes militaires, impériales et chantantes ; cartes de visite ; des registres imprimés pour la comptabilité ; des livrets de signalment, idem pour les soldats, idem de solde ; des feuilles d'appel pour toutes les armes, des feuilles de subsistance, de masse de linge et chaussure, des relevés sommaires, feuilles de solde ; ainsi que tous autres imprimés relatifs à la comptabilité.

hombres. La caballería inglesa fué considerablemente dañada por el fuego del quadro que sufrió en diferentes reprises a menos de quince pasos. Quince ingleses han sido hechos prisioneros, dos heridos con perdida de sus caballos.

El general comandante de Mérida, viendo que no tenía a su disposición fuerzas suficientes, decidió inmediatamente evacuar la Ciudad, que está del todo sin defensa ; con el intento de atraer a la izquierda del Guadiana la división enemiga reforzada con 4000 españoles de Morillo. El general Drouet se apresuraba en este intento a reunir las tropas del 5.^o cuerpo, que se hallaban acantonadas en las cercanías, y se disponía temprano también sobre el enemigo ; pero el general Hill no juzgó del caso aguardarle ; y se comenzó con adelantar un reconocimiento sobre Almendralejo, en donde hubo algún tiroteo. Ha vuelto a tomar el camino de Portugal. Nuestras tropas habían traspasado Mérida, y le iban persiguiendo.

EXERCITO DEL CENTRO.

A consecuencia del mismo sistema de diversion del general Hill sobre Mérida, Morillo jefe español al frente de 2000 hombres, se trasladó rápidamente atravesando la Serena, hasta la Mancha, para tomar contribuciones. El 16 de enero se apareció a las puertas de Almagro. La guarnición le recibió a fusilazos. El general Treillard informado de su marcha, llegó después de algunos momentos con 400 hombres de caballería y dos cañones. Morillo fué atacado con una cara intrépida, y se le puso en completa derrota. Viéndose perseguido algunos días con la espada al pecho, se apresuró a abandonar la Serena y retirarse al Portugal.

On trouvera aussi des livres militaires tels que le guide des sous-officiers, l'école de soldats, de peloton ; l'extrait du service des places, le guide de juges militaires ; le décret du 24 germinal avec les institutions ; le règlement de l'infanterie en campagne ; les principaux codes ; la grammaire espagnole et française de Puiggary, celle de Chantreau ; des alphabets français, des semaines saintes en castillan, sciélos en parchemin à une piécette, etc. etc.

L'éditeur de cette feuille se charge aussi de toutes sortes d'impressions, de tableaux, des états, et de tout ce qui est généralement relatif à l'imprimerie.

Le publico est prévenu que lundi 2 mars prochain, depuis midi jusqu'à une heure de relevé, il sera procédé au secrétariat général de l'Intendance en présence du Délégué de Mr. l'Intendant, et d'un employé supérieur des domaines, au plus offrant et dernier héritier, à la location du logement appartenant et rez-de-chaussée, d'une maison du Sieur Galofre, rue de l'Om, n.^o 15.

— Tous ceux qui voudront affermer un four très bien construit et en très bon état avec les ustensilles nécessaires, local pour logement et magasin pour le bois, situé dans le couvent de Saint Joseph à la Rambla, pourront s'adresser à la direction des domaines.

Se avisa que por orden del Tribunal civil de primera instancia, hoy dia 28 del corriente, es rematada aquella casa, sita en la plaza de la Trinidad, que fué de Juan González, a favor del mas beneficioso pastor.

— Quiquier que necesite de un maestro de lengua italiana, podrá acudir à la oficina de este Periodico donde darán razon.

— Reparada Mirou, que vive en la calle del Vidrio, à quatre puertas à mano derecha, esquinando por la calle dels Escudellers, ofrece al público de limpiar capotes, pantalones, mantillas de paño ó flanela, bisqueras de escot de qualquier color y clase que sean, sin quitar la perfección, y lo hará à un precio cómodo.

— Qualquiera persona de esas tiendas que compran y venden ropa, que hayan comprado un delantal de color de alazquines con unas rayas blancas y hecho à la moda, con una cinta de madrid negra, unas medias de seda blancas, y una armilla de ropa encajada con rayas blancas, hará el favor de ir avisar à la calle de la Enseñanza, en casa del platero.

— El dia dia 18 del corriente, à las ocho y media de la noche, en la calle de la Puerta Ferrisa, se halló un niño de 2 ó 3 años de edad, trae una chaqueta de color de ceniza, rayas de violetas, de quien fuese podrá ir recogerlo à casa Antonia Pons y Fare, viuda, que vive en dicha calle de la Puerta Ferrisa, en el tercer piso, de la casa que hay al lado del Confitero.

Ventas.

On trouvera à Barcelonette des chandelles de supérieure qualité, faites à la française, à une piécette et six quarts la livre.

En la Barceloneta se vende velas de superior calidad, hechas à la francesa, à una poseta y seis quartos la libra.

Sirviente.

Hay un jóven que desea encontrar casa para maestro é para servir de estudiante, el que sabe la Aritmetica y tiene buen carácter de letra; darán razon en la plaza de la Trinidad, callejón de Santa Eularia, n.^o 10 segundo piso.

Perdida.

Ayer al mediodia se perdió un pantalon, de ropa azul, desde la calle dels Escudellers, à la den Trenta Clasus, la persona que lo haya hallado podrá devolverlo à la oficina de este periódico, donde recibirá una competente gratificación.

Hallazgo.

La persona que hubiere perdido un papel de música de una misa, podrá presentarse à la oficina de ese periódico, donde está depositado.

Nodriza.

Quien necesita de una Nodriza, que tiene la leche de ocho días y de primer parto, podrá acudir en el colegio de los Confiteros, que darán razon.

T E A T R O.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *La Moisicuita temible*, 1^{ra} representación tonadilla y un divertido saynète nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.^o 68.